



6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

Compte rendu de la réunion du Groupe de Travail Pêches traditionnelles Jeudi 14 Octobre – Visioconférence

Nicolas Fernandez Munoz, président du groupe de travail, a remercié les membres pour leur participation, malgré le faible taux de participation à la réunion, ainsi que les représentants de la Commission européenne et des États Membres.

Le compte rendu de la précédente réunion ainsi que l'ordre du jour ont été validés par l'ensemble des membres.

1. Présentation du projet SeaWise

Aurelio Bilbao (Président du CCSUD) a félicité Dorleta Garcia pour sa récente nomination en tant que vice-présidente de l'ACOM (Advisory Committee) du CIEM.

Nicolas Fernandez Munoz, président du groupe de travail, a introduit le sujet en soulignant l'importance d'étudier l'approche écosystémique afin de faire face aux enjeux environnementaux actuels et de réduire l'impact des activités humaines.

Dorleta Garcia (AZTI) a débuté sa présentation (disponible sur le site du CC SUD) en indiquant le calendrier du projet (Octobre 2021 – Septembre 2025) et son objectif : une mise en œuvre efficace d'une gestion des pêches écosystémique. Quatre défis ont alors été identifiés par les scientifiques : définir des conseils de gestion destinés à l'utilisateur final, identifier des priorités claires et largement acceptées, combler les manques de connaissances, développer des méthodologies précises et adaptatives. Pour répondre à ces défis, le projet SeaWise entend : mettre en place un réseau de parties-prenantes, constituer une nouvelle base de connaissance, collecter, développer et intégrer des modèles prédictifs, fournir des conseils prêts à l'emploi.

Dorleta Garcia a alors souligné l'importance de la participation des différentes parties-prenantes pour guider le travail scientifique, les membres du CC SUD seront ainsi invités à participer à des ateliers.

Ce projet rassemble 24 instituts et universités pour un budget total de 8 millions d'euros. Les scientifiques travailleront sur 4 régions, dans 6 « work packages » mais avec une approche commune, ainsi un seul « advisory board » sera créé.

Dorleta Garcia a ensuite répondu aux questions des membres :

- L'objectif du projet est bien d'aller au-delà des avis stock par stock et de proposer des avis écosystémiques.
- Une tâche spécifique aux cétacés est incluse dans le Work Package 4
- L'idée n'est pas de reproduire ce qui a déjà été fait mais d'en profiter. L'étude prendra aussi bien en compte les données socio-économiques que les données environnementales, pour atteindre un équilibre de l'écosystème.



- Les eaux ibériques ne sont pas incluses dans l'étude car aucun organisme portugais n'a rejoint le projet.

Francisco Portela Rosa (VIANAPESCA) a fait part d'un problème en mer d'Irlande, où des palangriers sont actifs l'été, alors même que de nombreux juvéniles sont présent. Il faudrait selon lui interdire la pêche de cette espèce sur cette période. Cependant Sergio Lopez (OPP LUGO) a indiqué son désaccord, cette pêcherie ne concerne que quelques navires (<10), ce n'est pas une priorité. Dorleta Garcia a indiqué prendre note de cette question.

Serge Larzabal (CNPMM) a indiqué ses craintes quant aux objectifs de cette étude : beaucoup d'actions sont déjà en œuvre, quel est l'intérêt de rassembler tous ces sujets ? Quel sera l'impact pour les pêcheurs ? Ce que Manu Kelberine (CRPMM Bretagne) a aussi souligné.

Jochen Depestele (Projet SeaWise) a alors cité l'exemple de la Morue en mer d'Irlande ou après d'importantes réductions de l'effort de pêche, sans retour de la biomasse, les pêcheurs ont indiqué aux scientifiques d'étudier les paramètres environnementaux. C'est cette approche bottom-up que cherche à réaliser le projet SeaWise.

2. Présentation étude socioéconomique de WWF

Nicolas Fernandez Munoz, président du groupe de travail a introduit le sujet, en évoquant le communiqué de presse publié sur cette étude au mois de juillet. Nicolas Fernandez Munoz a fait part de sa surprise en apprenant que celui-ci indiquait que près de la moitié des marins-pêcheurs était en dessous du salaire minimum, ce chiffre atteint 70% lorsque seule la petite pêche est prise en compte.

Antonia Leroy (WWF) a présenté les principaux résultats de l'étude, cinq indicateurs ont été retenus pour établir des tendances et des groupes par bassin. La présentation d'Antonia Leroy est disponible sur le site du CC SUD.

Les principales conclusions de l'étude sont :

- Le secteur européen des pêches est profitable mais ce profit est reparti de manière inéquitable entre États Membres et également au sein d'une même flotte.
- Les subventions octroyées n'amènent pas toujours à une durabilité sur le long terme.
- Un manque de transparence entre les entreprises et au sein même des entreprises, les revenus ne parviennent pas jusqu'aux salariés.
- Les emplois sont concentrés au sein de certains États Membres
- La petite pêche est le secteur qui emploie le plus
- Le vieillissement des marins est un fait, possiblement expliqué par des barrières à l'entrée
- La majorité des emplois sont des temps pleins, mais parfois sous le salaire minimum.
- Il existe un manque de données de contrôle

Sergio Lopez (OPP LUGO), Miren Garmendia (OPEGUI), Serge Larzabal (CNPMM), Santiago Folgar Guttierrez (AVOCANO) et Manu Kelberine (CRPMEM Bretagne ont exprimé leurs doutes quant à la méthodologie utilisée et les conclusions qui leur semblent trop générales. Ce travail est très intéressant selon les membres, mais ils souhaitent que ce sujet soit étudié plus en profondeur, que plus d'informations leurs soient transmises.

Finalement Raul Garcia (WWF) a souligné que si la méthodologie pouvait être améliorée, cette étude, faite par une organisation de conservation de la nature, montre le besoin d'objectifs socio-économiques clairs, de données et donc de l'utilisation de modèles bioéconomiques.

3. Présentation des résultats préliminaire du projet ARPEGI

Les chargés de mission du projet ARPEGI (Yohan Weiller et Valentin Lonni) ont présenté les résultats préliminaires du projet sous forme de cartes. Ces cartes montrent la présence de navires espagnols dans la zone d'étude, Yohan a donc invité les membres espagnols à apporté des informations sur ces activités afin de préciser les résultats.

Cependant les membres espagnols ont indiqué avoir besoin d'un temps d'analyse, les scientifiques les recontacteront donc individuellement.

4. Échange sur les thématiques environnementales avec la Commission Européenne

Fleur Breuillin (représentante de la Commission européenne) a indiqué que 2 consultations sont en préparation :

- L'une sur le rapport mesures techniques adopté le 23 septembre. Ce rapport fait un état des lieux de la mise en œuvre et sera suivi par un plan d'action. Une consultation sera donc mise en place dans les jours suivant la réunion et sur une durée de 8 semaines.
- Un rapport sur le fonctionnement de la PCP est prévu pour la fin 2022

Serge Larzabal (CNPMM), Nicolas Fernandez Munoz (OP CONIL), Santiago Folgar Guttierrez (AVOCANO) se sont inquiétés de ces consultations qui ne laissent plus de place à l'Homme, le citoyen faisant partie de la nature. Ces sujets sont extrêmement importants selon eux et le CC SUD doit s'en emparer.

Santiago Folgar Guttierrez a par ailleurs rappelé l'importance du GT Ad-Hoc Covid-19 du CC SUD.

BILAN :

- Le secrétariat transmettra aux membres l'ensemble des informations concernant le projet SeaWise. Ainsi que pour le projet ARPEGI



6 rue Alphonse Rio • 56100 Lorient
+33 297 83 11 69 • info@cc-sud.eu
www.cc-sud.eu

- Les membres ont indiqué leurs intérêts pour les études socio-économiques et les sujets environnementaux.

